

# Mini-Projet d'Optimisation en Machine Learning

## Solutions mathématiques détaillées

### Introduction

On considère un problème de classification binaire à partir d'un jeu de données  $\{(x_i, y_i)\}_{i=1}^n$ , avec  $x_i \in \mathbb{R}^d$  et  $y_i \in \{-1, +1\}$ .

L'objectif est d'étudier rigoureusement, d'un point de vue mathématique, les propriétés du problème d'optimisation, les algorithmes de gradient (déterministes et stochastiques) ainsi que les méthodes proximales pour la régularisation parcimonieuse.

## 1 Phase 1 – Fondements et Gradient déterministe

### 1.1 Analyse de la fonction objectif

La fonction à minimiser est :

$$F(w) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \log(1 + e^{-y_i x_i^T w}) + \frac{\lambda}{2} \|w\|_2^2$$

#### a) Régularité (classe $C^2$ )

- La fonction scalaire  $t \mapsto \log(1 + e^{-t})$  est  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ .
- La fonction  $w \mapsto y_i x_i^T w$  est linéaire donc  $C^\infty$ .
- La composition d'une fonction  $C^\infty$  avec une application linéaire reste  $C^\infty$ .
- Le terme  $\|w\|_2^2$  est un polynôme de degré 2 donc  $C^\infty$ .

**Conclusion :**  $F$  est de classe  $C^2$ .

#### b) Convexité

- La fonction  $t \mapsto \log(1 + e^{-t})$  est convexe.
- La composition avec une fonction linéaire conserve la convexité.
- Une somme de fonctions convexes est convexe.
- Le terme  $\frac{\lambda}{2} \|w\|_2^2$  est strictement convexe.

**Conclusion :**  $F$  est convexe sur  $\mathbb{R}^d$ .

### c) Forte convexité

Le Hessien du terme quadratique vaut :

$$\nabla^2 \left( \frac{\lambda}{2} \|w\|_2^2 \right) = \lambda \text{Id}$$

Ainsi, pour tout  $w$  :

$$\nabla^2 F(w) \succeq \lambda \text{Id}$$

**Conclusion :**  $F$  est  $\lambda$ -fortement convexe, ce qui garantit :

- l'unicité du minimiseur  $w^*$ ,
- une convergence linéaire de la descente de gradient.

## 1.2 Calcul du gradient et Lipschitzianité

### a) Gradient

On pose  $\sigma(t) = \frac{1}{1+e^{-t}}$ . On obtient :

$$\nabla F(w) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n -y_i x_i \sigma(-y_i x_i^T w) + \lambda w$$

### b) Gradient Lipschitzien

Le Hessien s'écrit :

$$\nabla^2 F(w) = \frac{1}{n} X^T D(w) X + \lambda \text{Id}$$

où  $D(w)$  est diagonale avec

$$0 \leq D_{ii}(w) = \sigma(z_i)(1 - \sigma(z_i)) \leq \frac{1}{4}$$

Ainsi :

$$\|\nabla^2 F(w)\| \leq \frac{1}{4n} \|X\|^2 + \lambda$$

**Conclusion :** le gradient est  $L$ -Lipschitzien avec

$$L = \frac{1}{4n} \|X\|^2 + \lambda$$

## 1.3 Descente de gradient vs Gradient conjugué

- La descente de gradient converge linéairement avec un pas  $\alpha \in (0, 2/L)$ .
- Le gradient conjugué exploite la structure quadratique locale et converge en un nombre fini d'itérations dans le cas quadratique.

**Comparaison théorique :**

- DG : simple mais lente si  $\kappa = L/\lambda$  est grand.
- GC : convergence plus rapide mais coût par itération plus élevé.

## 2 Phase 2 – Passage à l'échelle stochastique

### 2.1 Gradient stochastique (SGD)

On approxime le gradient complet par :

$$\nabla F_{i_k}(w) = -y_{i_k} x_{i_k} \sigma(-y_{i_k} x_{i_k}^T w) + \lambda w$$

La mise à jour est :

$$w_{k+1} = w_k - \alpha_k \nabla F_{i_k}(w_k)$$

avec un pas décroissant :

$$\alpha_k = \frac{\alpha_0}{1+k}$$

Cette condition assure la convergence presque sûre.

### 2.2 RMSProp et Adam (analyse conceptuelle)

- RMSProp normalise le gradient par une moyenne exponentielle de ses carrés.
- Adam combine RMSProp et momentum.

**Résultat théorique :** meilleure stabilité et convergence plus rapide dans les premières itérations.

### 2.3 Rôle du momentum

Le momentum introduit une mémoire des gradients passés :

$$v_{k+1} = \beta v_k + (1 - \beta) g_k$$

**Effets :**

- réduction des oscillations,
- accélération dans les vallées étroites,
- meilleure stabilité numérique.

## 3 Phase 3 – Non-lisse et méthodes proximales

### 3.1 Non-lissité du problème

La fonction

$$\Phi(w) = f(w) + \lambda \|w\|_1$$

n'est pas différentiable car  $|t|$  n'est pas dérivable en 0.

### 3.2 Opérateur proximal de la norme L1

L'opérateur proximal est défini par :

$$\text{prox}_{\lambda \|\cdot\|_1}(z) = \arg \min_u \left( \frac{1}{2} \|u - z\|^2 + \lambda \|u\|_1 \right)$$

Il s'agit du seuil doux :

$$(\text{prox}_{\lambda \|\cdot\|_1}(z))_j = \text{sign}(z_j) \max(|z_j| - \lambda, 0)$$

### 3.3 ISTA

$$w_{k+1} = \text{prox}_{\alpha\lambda\|\cdot\|_1}(w_k - \alpha\nabla f(w_k))$$

Convergence en  $O(1/k)$ .

### 3.4 FISTA

FISTA introduit une extrapolation :

$$\begin{cases} w_{k+1} = \text{prox}(z_k - \alpha\nabla f(z_k)) \\ z_{k+1} = w_{k+1} + \frac{t_k-1}{t_{k+1}}(w_{k+1} - w_k) \end{cases}$$

Convergence accélérée :  $O(1/k^2)$ .

### 3.5 Interprétation de $\lambda$

- $\lambda$  petit : solution dense.
- $\lambda$  grand : nombreux coefficients nuls.

**Conclusion** : la régularisation L1 effectue une sélection automatique de variables.

## Conclusion générale

Ce projet met en évidence :

- le lien entre propriétés mathématiques (convexité, Lipschitz) et convergence,
- l'intérêt des méthodes stochastiques pour les grands jeux de données,
- la puissance des méthodes proximales pour la parcimonie.

Ces outils constituent le socle théorique de l'optimisation moderne en machine learning.